

subventions à chacune des communes de la communauté, il est difficile pour un maire, dans ces conditions, de dire non lorsqu'on lui présente un tel projet. C'est une manière d'acheter les maires... »

Seul contre tous

Comme les élus mosellans étaient d'accord pour le projet d'implantation de cette centrale, Michel Kuffler leur a soumis l'idée qu'il faille tout de même prévenir les habitants et faire auprès d'eux une enquête publique.

Celle-ci s'est faite fin juin, début juillet 2009 alors que tout le monde pensait déjà aux vacances. L'affichage a été fait sur les tableaux d'information municipaux que l'huissier de justice de Sarre-Union, Maître Roesslinger, a pris soin de prendre en photo.

« Ainsi, continuait Michel Kuffler, le jour où l'on se réveillera, ils pourront dire que tout le monde était au courant puisque c'était affiché partout... photos à l'appui... »

Initialement prévue à Verberie dans l'Oise où l'on ne voulait pas de cette centrale, Direct Énergie s'est rabattue sur Sarreguemines qui les a accueillis à bras ouverts. Pourtant, cette centrale est totalement superflue car l'Est de la France n'est pas en manque de courant électrique. Surtout que // la Lorraine, avec les centrales de Blénod lès Pont à Mousson, d'Émile Huchet, de la Maxe, de Richemont et de Metz Chambleu produit trois fois plus d'électricité qu'elle n'en consomme.

Ce qui intéresse surtout les producteurs d'électricité, c'est la proximité de l'entrée du gaz Russe sur le territoire français, donc un moindre coût d'acheminement.

Pollution de l'air et de l'eau

Direct Énergie prétend que la nouvelle centrale thermique au gaz ne tournera qu'aux pics de courant, en l'occurrence lorsque la demande en électricité sera très forte. L'étude étant prévue pour 8 000 heures d'exploitation par an, cela représente un total de 333 jours, soit 32 journées de moins qu'une année entière ce qui pourrait correspondre



aux périodes d'entretien de la centrale. Celle-ci fonctionnerait donc quasiment tout le temps.

Ce qui aurait pour conséquences: un rejet de fumées de 2 800 000m³/heure à 95°C, le renvoi de plus d'une tonne de poussières fines et de suies par jour, de 6 tonnes d'oxydes d'azote (jour), de 9 tonnes de monoxydes de carbone (jour), de plus d'une tonne par jour de dioxydes de soufre ou encore de 7800 tonnes/jour de gaz carbonique.

Étant donné que la centrale serait prévue pour avoir une durée de fonctionnement de 30 ans, bonjour les vertiges, les anémies, l'asthme et les bronchites, les atteintes respiratoires, les effets cardiovasculaires tout

comme... le réchauffement climatique.

La pollution de l'eau ne serait pas en reste puisque, les 1 100m³ d'eau/h prise dans la Sarre seraient dispersés (800m³) dans l'atmosphère et auraient pour effet des pluies fines, voire des brouillards givrants en hiver. La Sarre serait polluée de

phosphore, sulfate, nitrate, nitrite, etc., suite au rejet d'une eau polluée.

Et, c'est pour toutes ces raisons que Michel Kuffler se bat !

« Si vous prenez ça dans la gueule pendant 30 ans, martèle-t-il, ça laissera obligatoirement des traces. »

Dès le début, il a donc organisé des réunions, des soirées pour expliquer ce qui devrait vraiment se construire sur le site d'europôle 2 à Hambach et prévenir la population des conséquences et des risques qu'un tel projet représente.

D'abord seul, il a vite été rejoint par des per-

sonnes conscientes des vrais dangers et est soutenu par l'association Mirabel (Mouvement inter associatif pour les besoins de l'environnement en Lorraine) et par Lorraine Nature Environnement (LNE).

Au départ, très peu de gens sont venus l'écouter mais, au fil des soirées, ils sont arrivés de plus en plus nombreux, si bien qu'aujourd'hui, il rassemble plusieurs milliers de personnes lorsqu'il organise par exemple une marche contre le projet d'implantation de la centrale.

Côté administratif, les choses aussi ont changé.

Le commissaire enquêteur qui devait déposer son rapport fin juillet 2009, ne l'a donné que fin décembre dernier. Cette expertise contient d'ailleurs énormément d'avis négatifs sur la centrale.

Le préfet, quant à lui, a ajourné sa décision de donner l'accord au projet car il n'est toujours pas en possession de toutes les réponses (de la part de Direct Énergie) aux questions posées lors de l'enquête publique.

Tous les services de l'État ont émis des réserves négatives par rapport à cette centrale et, cerise sur le gâteau, 2/3 des communes qui, dans un premier temps, ont voté pour la centrale disent aujourd'hui : NON à la centrale.

Là-bas, quelque part entre les collines de Sarreguemines, tout près de chez nous, des gens se battent avec leurs moyens (juste ouvrir sa gueule pour crier : NON !) afin de se donner, afin de donner à leurs enfants, un avenir plus propre, un avenir moins pollué. Ils méritent du soutien !

Blog: centralethermiquehambach.over-blog.fr

Claude Schaeffer